

## Coteaux : un forum pour le sport

La deuxième édition du Forum sport solidarité organisé par le CCL des Coteaux se déroule ce week-end. Il y en a pour tous les sports.

42

44

# MULHOUSE

ALSACE

DIMANCHE 9 JUILLET 2000

## Rixheim : l'Arche inaugurée

L'Arche, la nouvelle structure de moyen et long séjour de l'hôpital Saint-Sébastien, qui vient d'être inaugurée, a une capacité d'accueil de 168 lits.

36

# L'entreprise Bêtes de scène

Pour vous et moi, Bêtes de scène, ça commence demain. Mais pour l'équipe du festival, le travail a débuté... en septembre dernier. Genèse de cette dixième édition.



Darcie/Szuster

Cléo Schweitzer, directrice du festival Bêtes de scène. Sa pire angoisse : « L'annulation de dernière minute ».

UN PETIT MOIS pour souffler et ça repart. Le festival à peine terminé, Cléo Schweitzer, la directrice de Bêtes de scène, reprend sa plume, sa calculatrice et ses dossiers. Première étape : « Faire le bilan de l'édition qui s'est achevée ». Dès le mois de septembre, la directrice s'attelle à la tâche.

Objectif suivant : récolter des fonds pour l'édition suivante. « Je commence par les dossiers adressés aux partenaires financiers potentiels, principalement les collectivités locales, auxquelles les demandes de subvention doivent être envoyées très tôt », explique Cléo. Qui en profite pour glisser dans les enveloppes le CD-Rom Bêtes de scène réalisé l'an dernier. Comme carte de visite, on ne fait guère mieux.

Entre septembre et décembre, c'est la course aux sous. « Les réponses arrivent très tardivement, ce qui rend difficile la programmation. Je commence à y réfléchir en janvier. Mais à ce moment-là, je ne connais

pas encore mon budget. Je travaille sur une estimation, et si un de nos partenaires nous lâche, c'est la catastrophe ».

### Beaucoup de festivals, peu de groupes

« On commence par mettre des options sur des groupes... Qui annulent dès qu'ils ont une offre plus intéressante financièrement. Parce qu'il y a beaucoup de festivals à gros budget en été et peu de groupes qui tournent. Ce qui explique que la programmation est souvent très différente de ce qui était prévu au début. C'est le cas cette année. »

Fin avril, l'affiche du festival est à peu près bouclée. « On attaque alors la communication ». Un gros morceau pour lequel « Il faut faire vite ». Edition des plaquettes, affiches, tracts, interviews, ils sont deux ou trois à faire circuler l'information tout au long du

printemps. Dans le même temps, il faut organiser la logistique et l'intendance. Et gérer les caprices des artistes (lire ci-contre).

Arrive la semaine précédant le début des festivités. Jusqu'ici, tout va bien. Ou à peu près. La peinture pour la nouvelle déco a du retard, on ne sait toujours pas s'il fera beau ou pas pour l'ouverture du festival demain soir place de la Réunion...

Mais ce que Cléo redoute le plus, c'est l'annulation de dernière minute. Pour l'heure, les seuls à avoir déclarés forfait - pour « raisons personnelles » - sont les musiciens indiens de Badmarsh & Shri. « L'annulation, c'est vraiment ce qui peut arriver de pire. Il y a des artistes qui s'en sont fait une spécialité. On en tient compte, et quand c'est trop risqué, on préfère ne pas les programmer du tout. Mais on n'est jamais à l'abri. Et une annulation, ça peut mettre un festival par terre ».

Anne Schurrer

## Ressources humaines

Monter un festival, c'est aussi gérer les ressources humaines. Car Bêtes de scène, c'est avant tout une équipe. Celle de la technique, celle du bar, du catering (les repas), de l'accueil, de l'entrée.

« Il y a ceux qui travaillent ici toute l'année et qui sont qualifiés pour telle ou telle mission. Et puis il y a les bénévoles, répartis selon leurs envies. Ça aussi, c'est une particularité de Bêtes de scène. »

Sur la cinquantaine de personnes qui travaillent sur le festival, près de la moitié sont des bénévoles, et souvent des habitués, qui viennent chaque année donner un coup de main. Sans eux, on n'y arriverait pas.

Et puis il y a les artistes. Et leurs caprices parfois. « Cette année, un de nos invités voulait une limousine ou un truc comme ça. On dit Bêtes de scène comme on dit Paléo Festival. Nous avons la notoriété, mais pas le même budget. A Montreux, il l'aurait eu sa limo, mais ici, on ne peut pas. Bêtes de scène est un festival de proximité - ce qu'on revendique d'ailleurs. C'est l'un des rares où le public peut rencontrer les artistes », estime Cléo Schweitzer. Qui a donc déployé tout son talent de persuasion pour faire circuler, ailleurs, cette limousine.



Le quatuor Java (en vrai ils sont quatre), concepteur du rap musette. Ou quand le hip-hop rencontre l'accordéon pour accompagner des textes entre chanson réaliste, poésie, humour et désespoir.

## Du pointu qui titille

L'affiche, résolument éclectique, de la dixième édition du festival Bêtes de scène alterne peintures et découvertes.

Pour ses dix ans, Bêtes de scène retrouve ses racines, avec « une programmation un peu plus pointue que les années précédentes », concède Cléo Schweitzer. L'affiche alterne les grosses peintures et les inconnus qui gagnent forcément à devenir célèbres.

Les grincheux vont marmonner un « Ch'connais rien » définitif, les curieux convergeront vers le Noumatrouff pour y découvrir de nouvelles sonorités.

### ► LUNDI 10

La fête commence au Space Montaigne (petit-déjeuner, apéro, déjeuner, et re-apéro avec les Petits Bras) pour continuer vers 21 h place de la Réunion avec le concert gratuit de **Toots & The Maytals**, légendaire groupe de reggae jamaïcain.

Jusqu'à la fin de la semaine, le rendez-vous quotidien est fixé au Noumatrouff.

Comme l'an passé, le festival renoue avec un programme en trois temps : les apéros-concerts gratuits, proposés dans la cour, chaque soir entre 19 et 20 h, les concerts, entre 22 h et minuit, suivis des after proposés par les djs.

### ► MARDI 11

A 19 h 30, **Gnawa Njoum Essaouira** (quatre musiciens maro-



Django, Halima, Foi Foi et Adama forment le groupe Les Maliens. Ils présenteront leur répertoire traditionnel avant de se produire en compagnie de Zenzile.

cains dont la musique reflète la culture traditionnelle gnawi), suivi de **Mei Tei Sho** (un sextett lyonnais qui produit un maelström sonore entre ethno et électro), **Java** (la rencontre étonnante du hip-hop et de l'accordéon). Tête d'affiche de cette soirée : la figure légendaire d'**Afrika Bambaataa**, fondateur de la Zulu Nation et père spirituel du hip-hop. After avec dj Feetimix.

### ► MERCREDI 12

A 19 h 30, **Fredovitch** (ancien bassiste de Belly Button devenu homme orchestre), suivi de **Skull** (les Colmariens qui montent avec leur métal plein d'émotion, si si), de **Sleater Kinney** (trio de filles énergiques) et enfin du **Rollins Band**. Emmené par l'impressionnant Henri Rollins - vous avez dit bête de scène ? - le Rollins Band produit un power rock'n'roll em-

preint de punk et hardcore. After avec Kemical Kem et Ed Bizz.

### ► JEUDI 13

A 20 h 30, **Nataraj XT** (improvisation en trio de musique traditionnelle indienne et d'électronique), suivi de la projection du film *Trainspotting* de Danny Boyle. Place ensuite à **Dj Krush** (dj japonais à la fois jazz, soul, hip-hop etc.) suivi de **Cajmere** (considéré comme le messie house de Chicago à force d'avoir révélé de nouveaux talents). Plus une ribambelle de djs venus de Mulhouse, Strasbourg ou Lille.

### ► VENDREDI 14

A 19 h 30, le duo belge **Aksident** (échappé du festival de théâtre de rue et que l'on avait déjà croisé l'an passé) suivi des **Maliens** dans un répertoire traditionnel. Le groupe rejoindra ensuite **Zenzile** pour un voyage entre rythmes afri-

cains et électroniques. C'est **Gary Clail** qui assumera la fin de cette soirée roots/reggae/dub, avec son irrésistible dub/trip-hop. After avec dj Kaméléon.

### ► SAMEDI 15

Retour au cœur de la ville avec un apéro musical au Space Montaigne, puis direction place de la Réunion pour la clôture du festival. On commence par du théâtre de rue, avec notamment la Cie Quartier de nuit et notre bonne vieille Aluzine, on continue avec de la salsa cubaine. A l'affiche, **La Charanga for ever**, soit 14 musiciens qui représentent le nouveau son de la jeunesse de La Havane.

La deuxième partie de soirée sera plus électronique. On retourne au Noumatrouff, pour rencontrer **Rainer Truby**, dj star en Allemagne qui enflamme les soirées fribourgeoises avec ses sets très éclectiques, le collectif londonien **Dubwiser** (synthèse dub, hip-hop, drum'n'bass, funk), le collectif berlinois **Jazzanova** (entre jazz et house) et les Français de **Zend Avesta**. Plus les djs du crûs. Et tout ça avec des tarifs uniques : 100 F en caisse du soir, 80 F en location et gratuit pour les membres Hiéro.

► Y ALLER  
Noumatrouff, 57 rue de la Mertzau à Mulhouse. Infoline 03 89 32 94 10 ou [www.fede-hiero.com/bds](http://www.fede-hiero.com/bds)  
Locations : Space Montaigne (36 rue de la Meurthe), Occase de l'Oncle Tom (13 passage du Théâtre), Aguila Café (130 rue Anna Schoen), MGEL, Hypermédia Wittenheim, Carrefour, FNAC.

## LE CHIFFRE

# 850 KF

850 000 F environ, c'est le budget de la dixième édition

du festival Bêtes de scène. Les subventions représentent un peu plus de 300 000 F, les partenariats 150 000 F environ.

Le reste, ce sont les recettes propres. Principales dépenses : les cachets des artistes, qui représentent environ 300 000 F. Autres postes importants : la production, la communication et le service de sécurité.

## Produits Laitiers Services

A votre porte chaque semaine dans plus de 200 villages



CRÈMERIE  
FRUITS LÉGUMES  
CHARCUTERIE

N'hésitez plus

N° Vert 0 800 118 822

2, rue des Artisans  
ZI RICHWILLER

D10625